

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Riz de FranceAgriMer



• Numéro 40 / avril 2012

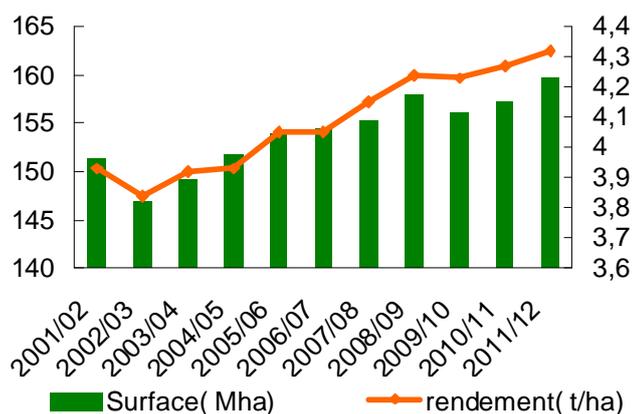
La production mondiale de riz de la campagne 2011/12 a été revue en baisse ce mois-ci par l'USDA de 1,7 Mt. Elle demeure projetée à un record de 464 Mt environ (équivalent blanchi). Les estimations de la consommation mondiale font état de 459 Mt environ pour la campagne en cours. Les prévisions du commerce international ont été augmentées de 1,3 Mt par rapport au mois dernier, avec 34 Mt annoncées. Les stocks mondiaux sont projetés à un nouveau record avec 103 Mt. En avril, les cours mondiaux ont connu une relative stabilité.

Monde

Une production record, malgré une estimation revue en baisse

Les projections de la production mondiale ont été réduites de 1,7 Mt par rapport aux chiffres du mois dernier. En dépit de cette révision, la production reste projetée à un record historique de 463,7 Mt (équivalent blanchi), 3 % de plus que l'an dernier. L'Australie, le Bangladesh, la Chine, l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, le Pakistan comptent parmi les pays dont la production est estimée en hausse sensible par rapport à 2010/11. Alors que les récoltes de l'Argentine, du Brésil, du Pérou et des États-Unis sont évaluées en baisse entre ces deux dernières années. Cette progression globale de la production est le résultat de l'extension des surfaces rizicoles dans le monde.

Évolution des surfaces mondiales et des rendements



Source : USDA

Avec près de 160 Mha, elles sont projetées à 2 % de plus que l'an dernier et représentent le plus haut niveau jamais atteint. La moyenne des rendements agronomiques est attendue à 4,32 t/ha, légèrement plus qu'au cours de la campagne dernière et le meilleur taux enregistré.

Un nouvel essor de la consommation en 2011/12

Malgré une révision à la baisse de l'USDA face aux prévisions du mois de mars dernier, de 4 Mt, la consommation mondiale du riz pour la campagne actuelle reste projetée à un niveau record de 458,8 Mt. En avril, les chiffres d'utilisations de riz ont été revus en baisse pour la Birmanie, l'Égypte, l'Inde, le Pakistan et la Thaïlande, partiellement compensés par les estimations corrigées à la hausse concernant la consommation de la Chine, de l'Union européenne et de l'Iran.

Les stocks mondiaux s'étoffent de 3 Mt

Les réserves mondiales de la fin d'année sont encore projetées à un niveau supérieur que celui annoncé par l'USDA dans son rapport de mars. Les derniers chiffres des stocks de fin de campagne font état de 103,3 Mt, soit 3 Mt de plus que ceux du mois dernier.

Le ratio stocks/utilisation a été calculé à 22,5 %, légèrement supérieur à celui de 2010/11.

Les échanges internationaux en 2012

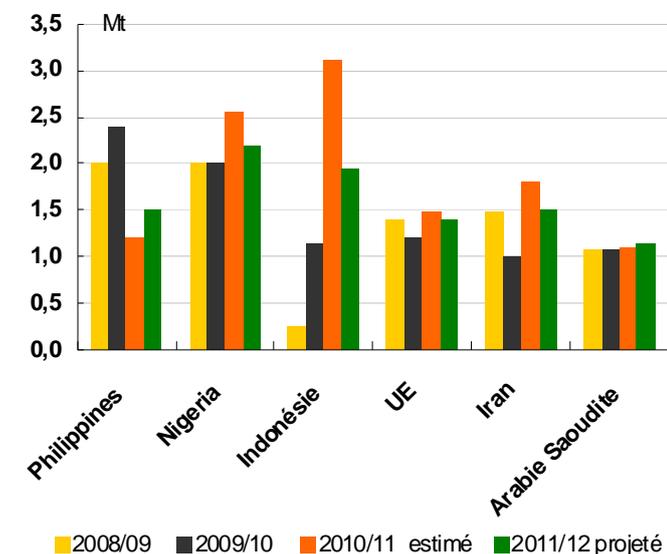
Une année marquée par deux nouveaux leaders

Les projections du marché mondial de l'année 2012 ont été revues en hausse ce mois-ci de 1,3 Mt, avec 34 Mt, encore 6 % inférieur au tonnage échangé en 2011, estimé récemment à 36 Mt.

Côté importation

Le déclin des échanges internationaux est largement dû à la baisse de la demande de la part des principaux acheteurs sur le marché, particulièrement le Bangladesh, l'Indonésie et le Nigeria.

Principaux importateurs



Source : USDA

En avril, l'USDA annonce plusieurs révisions des estimations d'importations au titre de l'année 2012. Les projections des achats de l'Indonésie ont été considérablement réévaluées. Récemment, des livraisons importantes vers ce pays ont incité l'USDA à revoir les chiffres avancés sur son rapport de mars dernier. Les estimations ont été quasiment doublées, portant ainsi à 1,95 Mt les projections des importations indonésiennes. Ce tonnage reste malgré tout très inférieur aux quantités livrées en 2011 sur l'Archipel (3 Mt)

Les chiffres des achats de la Chine ont été également revus en hausse de 350 000 t, portant à 750 000 t, les estimations d'importations chinoises

Côté exportation

L'Inde est attendue à livrer près de 7 Mt de riz sur le marché international, soit 50 % de plus qu'estimées en 2011. Le Vietnam, dont les estimations d'exportations ont été, ce mois-ci, réévaluées par rapport au mois dernier devrait également expédier 7 Mt en 2012 (inchangé par rapport au record de 2011). Les exportateurs vietnamiens continuent à capter certains marchés dans le Sud-Est asiatique détenus jusqu'ici par la Thaïlande. Il ressort, selon ces dernières estimations, que ces deux pays deviendront leaders des exportations de riz, laissant en seconde position, celui qui fut, durant plus de 20 ans, le premier exportateur mondial de riz : la Thaïlande (6,5 Mt projetées en 2012).

Les cours du riz sur le marché international : vers une stabilité

Les incertitudes qui planent sur les récoltes à venir, en raison notamment d'un risque de déficit hydrique selon certains experts, rendent difficile l'analyse de la tendance du marché.

En Thaïlande, les cours des riz non étuvés, toujours supérieurs aux autres prix asiatiques, ont peu évolué durant le mois de mars, car la demande pour cette origine s'affaiblit. La variété Thaï 100 % B s'échangeait contre 565 \$/t au mois de mars. La moyenne mensuelle des prix du Thaï 5 % affichait une progression de près de 5 % par rapport à février. La politique des prix élevés, mise en place dans le pays depuis le premier trimestre de la campagne, continue à peser lourd sur ses exportations. Les variétés étuvées thaïlandaises confirment une tendance à la hausse observée depuis plusieurs mois. Le Thaï étuvé 5 % cotait 600 \$/t fin mars, contre 556 \$/t en février.

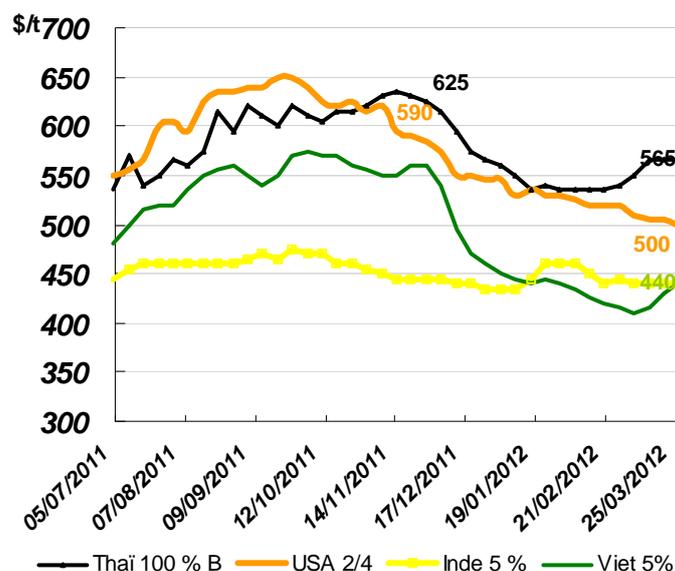
Au Vietnam, les prix des riz, dynamisés par des promesses d'achats considérables de la part de la Chine et des Philippines, ont connu un léger redressement au cours des premières semaines d'avril. La variété Viet 5 % s'échangeait 410 \$/t en début du mois de mars. Elle cotait 440 \$/t à la fin du mois. Le Viet 25 % progressait de près de 7 % entre ces deux périodes.

Les prix des riz américains ont été largement distancés, ces dernières semaines, par les valeurs des origines Thaïlandaises. Les cours de la variété USA 2/4, souvent proches des valeurs du Thaï 100 % de qualité comparable, affichent un net repli depuis le mois de février dernier : 500 \$/t pour la variété américaine contre 565 \$/t pour son équivalent thaïlandais.

En Inde, les prix sont stables depuis plusieurs semaines et affichent un niveau toujours plus bas que celui de l'ensemble des autres variétés asiatiques. En mars, la variété 5 % de brisures reculait encore de quelque 2 %, à 440 \$/t.

Au Pakistan, les prix se sont un peu raffermis durant le mois de mars, puis ont affiché un recul au cours des premiers jours d'avril, favorisant de nouvelles ventes sur le marché international. La variété Pak 25 % cotait 425 \$/t mi mars contre 405 \$/t début avril.

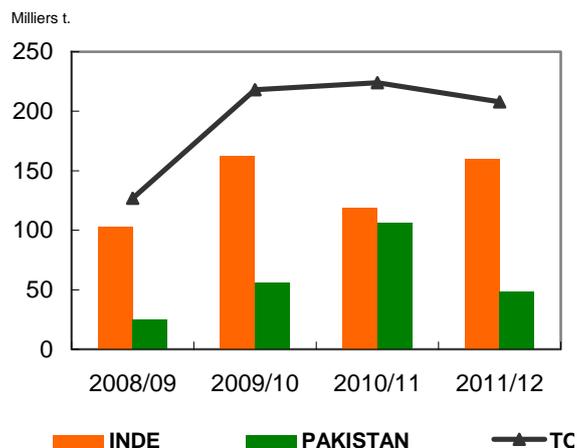
Les cours mondiaux



Source : USDA

Union européenne

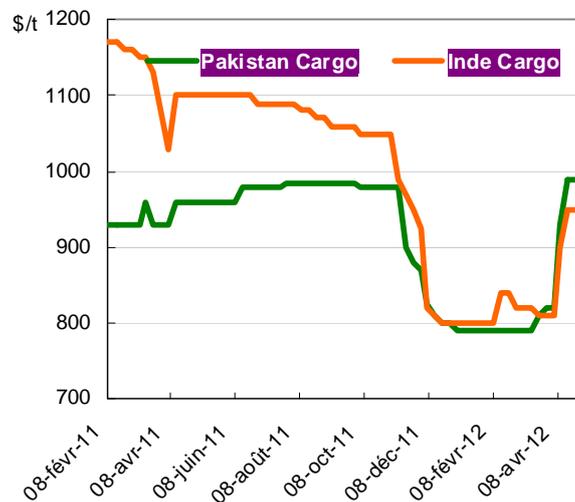
Évolution des importations de riz Basmati dans l'UE (situation en avril de chaque année)



Source :CE- DG-AGRI

Après une forte contraction au cours de la campagne 2008/09, les importations européennes de riz Basmati, toutes origines confondues, restent stables depuis trois campagnes (environ 300 000 t décortiqué par an). Alors que les achats de l'UE de ce type de riz en provenance du Pakistan ont marqué une baisse sensible entre ces deux dernières campagnes (à la même date), les livraisons depuis l'Inde, en revanche, pourraient atteindre cette année un niveau identique à celui de la campagne 2009/10 (228 000 t).

Les cotations des riz Basmati ont subi des variations sensibles depuis un an. En 2011, les valeurs indiennes sont restées régulièrement supérieures aux cours des riz pakistanais, 25 % d'écart au début de l'année. En décembre 2011, les prix Caf Europe des riz Basmati d'origine indienne ou pakistanaise chutent fortement et côtoient des valeurs identiques, 800 \$/t en moyenne. Depuis le début du mois d'avril 2012, les prix des deux origines affichent une forte progression, portant la tonne de basmati pakistanaise au dessus de sa concurrente indienne, à une valeur proche de 1 000 \$/t (Caf Europe).



France

Le Comité rizicole

Pour la troisième année consécutive, le Comité rizicole de FranceAgriMer s'est tenu le 18 avril dernier.

Cette instance est chargée de suivre les questions relatives à l'organisation de la filière et à la politique d'orientation des productions rizicoles.

À cette occasion, sont réunis les représentants de la filière rizicole, les pouvoirs publics, auxquels peuvent s'ajouter des experts.

Situation du marché rizicole

Dans le monde

La production, la consommation et les stocks mondiaux affichent une nette progression, liée principalement au retour de l'Inde sur le marché international et à la politique interne mise en place par les autorités thaïlandaises.

Côté importation, même si les achats semblent se maintenir au niveau de la campagne précédente, une forte réduction de la demande indonésienne est attendue, dont l'objectif est d'atteindre l'autosuffisance d'ici quelques années.

Le niveau des exportations présente une importante modification induite par une flambée des ventes indiennes.

Dans l'Union européenne

La surface ensemencée de l'UE connaît une augmentation modérée mais régulière depuis ces dernières années, malgré une baisse globale de la production des deux plus importants pays producteurs européens : l'Espagne et l'Italie.

Si l'achat de riz par UE reste stable depuis plusieurs années, les demandes de certificats d'exportations délivrés par la Commission ont enregistré une baisse globale de plus de 11 % par rapport à l'an dernier à la même date : situation vraisemblablement liée à la forte production californienne de japonica, susceptible d'impacter sur les cours européens, et faire perdre à l'UE les marchés du bassin méditerranéen.

En France

Le bilan des dernières campagnes reste stable, tant au niveau des besoins que des ressources. Le bilan prévisionnel de la récolte 2011 présente une légère progression des surfaces et de la production.

À l'image de la tendance européenne, les cours du riz blanchi français connaissent une baisse prononcée.

La présentation de la situation du marché rizicole s'est achevée en rappelant que la Guyane, département d'outre-mer français producteur de riz, a repris ses activités en 2012, après une année d'interruption.

Enquête « Coûts de production »

Une enquête relative aux « Coûts de production du riz » est actuellement en cours de réalisation par des agents de FranceAgriMer. Un exposé sur la méthodologie choisie a été présenté.

Les exploitations enquêtées ont été sélectionnées à partir des déclarations IGP déposées auprès du SRFF (Syndicat des riziculteurs de France et filière), après la

mise en place d'une typologie déterminant dix modèles d'exploitations. Un tirage au sort aléatoire a sélectionné les 20 riziculteurs concernés.

Les résultats d'enquête sont enregistrés sur l'outil de saisie « Systerre », logiciel conçu par ARVALIS. Ce dernier présente une possibilité de mise à jour annuelle et permet une extension d'analyses autres que les coûts de production.

La finalisation de ce projet est prévue pour la fin du 1^{er} semestre 2012.

Les membres du Comité s'interrogent sur la réalisation d'enquêtes similaires menées dans d'autres pays européens afin de comparer les résultats.

Enquête de consommation du riz par les ménages en France

Une autre enquête, présentée par FranceAgriMer, concerne la consommation du riz par les ménages français de 2007 à 2011 (hors période de vacances et week-end).

En matière de consommation, les circuits de distribution sont principalement les GMS (76 %) et les hard-discount (6 %). Il apparaît une forte stabilité de la consommation de riz par les ménages dont un tiers concerne le riz de Camargue, soit 1,7 kg sur les 5,3 kg de riz consommés par an et par ménage.

Pour conclure, le prix de riz de Camargue semble légèrement inférieur à la moyenne des prix « autres origines ». En matière de régionalisation, le Centre-Est apparaît la région la plus consommatrice du riz de Camargue. À l'inverse, les habitants de la région Nord semblent les moins amateurs.

Une analyse complète des données sera produite ultérieurement et mise en comparaison à d'autres sources de données. (étude sur 1 100 magasins).

Contexte d'évolution de la PAC

La demande du ministère : mise en place d'une plateforme commune des pays rizicoles européens.

Demande des pays rizicoles européens : « Recouplage » des aides et prise en compte des aides spécifiques.

Demande française : 5 % de l'enveloppe à affecter aux zones à contraintes naturelles.

Directive d'exécution 2012/UE de la Commission du 6 janvier 2012

La réglementation générale est modifiée par une diminution de la tolérance de riz crodo et du taux d'infection par la fusariose dans les schémas de productions de semences.

La nouvelle directive est transcrite et applicable au 31 mai 2012.

Programme de recherche et développement

Colloque du 8 et 9 décembre 2011

L'objectif de cette rencontre était de définir les enjeux et les attendus du Plan d'adaptation de la filière riz par un rendu d'informations sur les résultats obtenus depuis 2004.

Sur la base des discussions produites ainsi que des orientations discutées, il est proposé un accompagnement à la définition des futures priorités d'expérimentation pour la filière et de déterminer formellement quelles sont les résolutions accordées à l'IGP.

Un renouvellement de l'événement tous les trois ans a été évoqué.

Programmes de recherches et développement :

Après une présentation des programmes engagés de 2009 à 2011, s'en est suivi un point sur l'avancement des réalisations 2012 ainsi que les orientations des différents axes d'interventions envisagées en 2013.

Une note présentant les orientations R & D sera proposée et diffusée aux porteurs de projets.

Programmation d'actions de promotion

Après une rétrospective des programmes engagés depuis 2010 par le SRFF, les actions prévues en 2013 ont été exposées aux participants.

Le projet définitif en cours de réalisation sera proposé à FranceAgriMer prochainement.